

Avocats associés  
**Thomas DROUINEAU**  
Ancien bâtonnier de l'Ordre  
Spécialiste en Droit public  
**Marion LE LAIN**  
**Thomas PORCHET**  
**Marie-Anne BUSSIÈRES**

Avocats  
**Méghane SACHON**  
**Bastien CONTAT**  
**Julia FINKELSTEIN**  
**Anne-Sophie LAPÈNE**  
**Marie-Astrid RABIT**  
**Elorri DALLEMANE**  
**Clémence WEBER**  
**Christelle BRAULT**  
**Louise MAINGUET**

Juristes - Clercs  
**Emilie FOUIN**  
**Valentin LE GUEN**  
**Gabrielle LANDIVAR**  
**Laura BAUDRY**  
**Camille TALON**  
**Séphora BAUDIFFIER**  
**Maëllys CRINE**  
**Florine MAILLARD**  
**Alexandre ROY**  
**Ludivine TROUVÉ**  
Expert Immobilier Certifié  
CFEI(R)

Avocat honoraire  
**Geneviève VEYRIER**

Avocats correspondants  
**Louis-Georges BARRET**  
Spécialiste en Droit du travail  
**François BOUYER**  
**Nathalie AUBERT-POVRE**  
**Caroline MASSÉ-TISON**  
Spécialiste en Droit du travail  
**Victoria DOLL**  
**François CUFU**  
**Marion GAVALDA**  
**Dominique NICOLAS**  
Ancien bâtonnier de l'Ordre  
Spécialiste en Droit public  
**Angelina JOLLY-NICOLAS**  
**Daniel LUC-CAYOL**  
**Audrey NICOLAS**  
**Jovanny WILLIAM**



**Gérard LIOT**  
61 Rue de la République  
16560 AUSSAC VADALLE

Par mail : [mairie@aussac-vadalle.fr](mailto:mairie@aussac-vadalle.fr)

Pour ce dossier, merci d'écrire à l'adresse de Poitiers

Angoulême, le 23 décembre 2024

**N/Réf. : AUSSAC VADALLE/LALUT - 20.0916**  
**TP / TP**

Monsieur le Maire,

Je reviens vers vous dans notre dossier et fais suite à mon SMS de ce jour. Vous trouverez donc en pièce jointe le jugement du tribunal administratif de Poitiers notifié ce jour, rejetant la requête de Monsieur Lalut.

Tout d'abord, le tribunal considère que la décision de refus d'octroi de la protection fonctionnelle est parfaitement motivée sur la forme. Sur le fond, le tribunal administratif reprend ensuite point par point, l'argumentaire du requérant.

Concernant la diminution de ses responsabilités et l'atteinte portée à ses compétences et à son travail, le tribunal considère que la diminution de son IFSE été parfaitement justifiée par l'intérêt du service et n'excédait pas l'exercice normal du pouvoir hiérarchique. Le tribunal relève également que les allégations du requérant concernant un quelconque comportement dévalorisant de votre part, ne sont assorties d'aucun élément précis ni étayé et qu'elles ne peuvent être regardées comme établies.

Autrement dit, le juge rejette ensemble de cette argumentation qui n'est démontrée par aucun élément.

Concernant l'attribution de tâches dégradantes, le tribunal administratif adopte un raisonnement identique en relevant l'absence de toutes restrictions médicales particulières.



**VENDÉE**  
DGCD Avocats  
4 rue Manuel  
85000 LA ROCHE-SUR-YON

**GIRONDE**  
Khady BA  
56 Cours d'Albert  
33000 BORDEAUX

**CHARENTE MARITIME**  
12, rue de l'Yser  
17000 LA ROCHELLE

**VIENNE**  
22 bis rue Arsène Orillard – BP 83  
86000 Poitiers cedex  
Tél : 05 49 88 02 38 – Fax : 05 49 88 98 96  
[avocat@1927avocats.fr](mailto:avocat@1927avocats.fr)

**CHARENTE**  
10 rue Chabrefy  
16000 ANGOULÊME

**LOIRE-ATLANTIQUE**  
LIGERA  
1 Mail du Front Populaire  
44200 NANTES

**MARTINIQUE**  
LES AVOCATS REUNIS  
Centre commercial la Galleria  
97232 LE LAMENTIN

**Droit public, collectivités territoriales, urbanisme**

**Droit immobilier, construction, assurances**

**Droit commercial, droit des sociétés et droit fiscal**

**Droit du travail et fonction publique**

**Saisies immobilières, droit bancaire**

**Domaines d'intervention**

**Droit médical et déontologique**

**Droit Pénal**

**SELARL**  
**1927 AVOCATS**  
030 890 364 RCS Poitiers

**[www.1927avocats.fr](http://www.1927avocats.fr)**  
Membres de l'AARPI DROUINEAU 1927

**SELARL MARIE-ANNE**  
**BUSSIÈRES AVOCATS**  
977 583 608 00012 RCS La Rochelle

Concernant l'existence de comportements et de propos vexatoires, le tribunal considère au contraire qu'il ressort des pièces du dossier que les comptes-rendus d'évaluation de Monsieur Lalut faisaient état d'un « *bon travail* ». Le tribunal considère là encore l'inexistence de tous propos ou comportements vexatoires à l'égard de l'agent.

Le tribunal relève également que le requérant n'apporte aucun élément permettant d'établir qu'il aurait fait l'objet d'une quelconque discrimination pendant la crise sanitaire du COVID-19.

Le tribunal relève également que l'agent n'a jamais été décrédibilisé devant le conseil municipal et que la décision de placement en retraite pour invalidité n'est que la conséquence de son inaptitude définitive à l'exercice de ses fonctions.

Concernant l'existence d'un harcèlement dans la vie privée, le tribunal relève comme nous l'avions soutenu, que les circonstances liées au barrage sur le ruisseau étaient dépourvues de tout lien avec les fonctions de l'agent.

Concernant des agissements constitutifs de harcèlement moral à l'encontre d'autres agents, le tribunal note de manière parfaitement adaptée que ces attestations ont été établies selon les dires des déclarants et qu'elles ne sont ni concordantes entre elles ni assorties d'éléments circonstanciés permettant de les corroborer.

Par conséquent, le tribunal administratif considère sans aucune ambiguïté que les décisions de placement en retraite pour invalidité et d'indemnisations des congés non pris, ne sont entachées d'aucune irrégularité.

Concernant la demande d'indemnisation, le juge administratif adopte le même raisonnement en considérant qu'en l'absence de toutes circonstances de harcèlement moral, la commune n'a commis aucune faute et n'a pas méconnu son obligation de préserver la santé et la sécurité de son agent.

On peut néanmoins regretter que, compte-tenu de son argumentation particulièrement inappropriée, Monsieur Lalut n'ait pas été condamné au titre des frais irrépétibles. Ces solutions sont toutefois très rarement adoptées par le juge administratif.

Monsieur Lalut dispose d'un délai de deux mois pour interjeter appel à compter du jour de la notification de la décision. Si tel est le cas, je ne serai pas destinataire de la requête d'appel, le greffe de la Cour ne l'adressant qu'à la commune défenderesse.

Je note donc un délai au 23 février prochain.

Dans l'attente, je vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et me tiens à votre entière disposition, pour toutes questions.

Je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de mes salutations distinguées.

**T. PORCHET**

Avocat associé

